Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart,
LIMITÉ.
COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

...ns—Jeu Dim Mar

...AGES, NAISSANCES ET DECES

...p au Bureau de Santé ...s les dernières 24 heures.

...IAGES—George Baldo à Olympe Gaud, Jeremiah Jackson à ...Clark, Reuben Harris Givens ...lia Mary Combel, Frank Lau... Catherine Leigenbuth, Peter ...Kernan à Mary Cécilia Mayol, ...m M. Hawkins à Vve Joseph ...vy, Salvatore Campagno à ...no Noto, Théodore John La... ...ria Passalaqua, William Al...veline King, Victor Hamil... ...morielle à Marie Antoinette ... Albert C. Bolmet à Eliza... ...délaïde Williams, Martin ...Alicia Gautreaux, Ernest ...à Eugénie Foise, Conrad ...t à Mamie Busé, Sylvère ...à Mary Mason.

...NCES—Mmes J. A. Fitzge... garçon; S. L. Marx, un gar... McBride, un garçon; A. L. ...un garçon; O. J. Blan... ...rçon; W. O. Baumy, un ...Corte, une fille; A. H. ...une fille.

...Francis C. Hansler, 8 ...choupitoulas; F. A. St. ...ois, 1235 Marigny; E. J. ...town, 6 mois, 3123 Thalie; ...Bramerson, — ans, 925 Tou... Rita Antoinette Jones, 10 ...1558 N. Roman; J. Albert, 20 ...1 Willow.

...RIBUNAUX.

...Civile de District.

...nita Moffit vs Abe Marks— ...de divorce.
...s W. Foerster vs Matilda ...demande de divorce.
...s P. Soublet vs John Minot ...réclamation de $135 sur un ...t.
...d M. Feraze vs Darms et La... ...e — réclamation de $125,95.
...cessions ouvertes:
...drew G. Holz, Margaret Gaff... ...Mme Mary Kennedy, Mme Mina ...s.
...ic Levy vs Frank T. Howard, ...ur de la N.-O. Water Works ...njonction.
...id J. Raynes vs Jeremiah Glea... ...Mandamus.
...zo Smith vs veuve J. J. Kre... ...Réclamation de $125.
...C. Duvoisin vs ses créanciers ...mande d'un répit.

...ixième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

...mparutions:
...nk Almato, Katie Weber, ac... ...e violence; Ella Pierson, Lucy ...s, Eug. Jullvet, attaque.
...quittés:
...nzo Felipez, homicide; Geo. ...ny, actes de violence.
...uvé coupable:
...x. Peffer, attaque.

FAITS DIVERS.

...reau des commissaires de police.

...réunion des commissaires du ...de police qui a eu lieu hier ...la présidence de M. Cap... ...rgent Wm Clifton, accusé ...ite inconvenante, a été ... à perdre deux jours de ...

...aires du caporal Jules ... et des agents John ... Wm Perry et T. P. Flynn ...emises.

...à l'Sparkling Abita Wa... ...1903 la douzaine de bouteilles ...à domicile.

Association des Alumni de l'Hôpital de Charité.

La huitième réunion annuelle des Alumni de l'Hôpital de Charité organisés en association, a eu lieu hier et avant-hier.

A la première séance, qui a eu lieu dans l'amphithéâtre de l'hôpital, le Dr. L. F. Salomon a donné lecture d'un travail auquel il a consacré de grands soins, y discutant un sujet des plus intéressants: Le traitement rationnel de la Fièvre Typhoïde.

A la seconde séance, celle d'hier matin, dans la même salle, c'est le Dr F. W. Parham qui a occupé l'attention de l'assemblée. Il a parlé des Rayons Roentgen employés comme mesure thérapeutique.

Dans la soirée, l'Association s'est occupée d'affaires et s'est réunie dans une salle de la Société Médicale de la paroisse d'Orléans. Avant l'ajournement de la séance, M. E. Kruttschnitt a prononcé un discours de circonstance.

En quittant la bâtisse de la Société Médicale, les membres de l'Association se sont rendus en corps au restaurant Lamothe, 131 St Charles, où les attendait un superbe banquet.

Nous sommes redevables au Dr L. G. LeBeuf d'avoir pris part à ce festin, remarquable à plus d'un point de vue.

Le menu en était excellent, et la cordialité la plus franche y a régné. Pour la circonstance, messieurs les médecins avaient laissé chez eux leur gravité décorale, ce vêtement dont la lourdeur eut gêné les mouvements de leurs fourchette. Et bien leur en a valu, car tous se sont mis et ont mis leurs voisins à l'aise, et il en est résulté une gaîté de bon aloi, mais générale. La gaîté dirons-nous, se répand, vite en vertu de sa fluidité, et rien ne l'alimente mieux ni plus que le parfum, le bouquet, le montant du champagne.

Il est bon parfois que messieurs les médecins dont les soucis sont nombreux, les responsabilités onéreuses, se livrent à l'innocente distraction d'un banquet où l'estomac et l'esprit puisent de salutaires jouissances.

Nous renouvelons au Dr LeBeuf, un des membres qui font le plus honneur à notre corps médical et un francophile des plus ardents, nos remerciements bien sentis, car avec l'invitation qu'il nous a adressée, il nous a fait tenir un mot d'un tour charmant.

Le conseil d'administration de la "Société Médicale" est ainsi composé:

Dr H. B. Gessner, président; Dr E. J. Graner, 1er vice-président; Dr S. P. Delaup, 2me vice-président; Dr Gordon King, 3me vice-président; Dr I. I. Lemann, secrétaire; Dr J. A. Storck, bibliothécaire; Dr W. H. Seeman, trésorier; Dr John Callan, Dr L. G. LeBeuf, Dr E. D. Martin.

Le traitement du cancer et d'autres maux.

Le congrès allemand de chirurgie vient d'avoir lieu à Berlin, sous la présidence du professeur Koecher. On a discuté notamment la question du cancer et le traitement de la périty phlite et de la péritonite. Les membres participants étaient au nombre de 500.

Le docteur Doyen a présenté au congrès l'observation des xyphopages hindoues, dont la démonstration cinématographique a été faite pour la première fois.

Le président du congrès a demandé à M. Doyen de faire, à ce propos, une conférence sur l'enseignement de la technique opérative par les projections animées. Les journaux de Berlin ont relaté le succès de cette conférence et constaté que le cinématographe serait, désormais, un excellent procédé d'enseignement et de vulgarisation.

Exercices de Fin d'Année du Département Médical de l'Université Tulane

Ainsi que nous l'annoncions dans notre précédent numéro, les Exercices de fin d'année du collège médical de l'Université Tulane, ont eu lieu hier matin, au théâtre Tulane, en présence d'une assistance nombreuse.

A onze heures et demie, ont commencé les cérémonies, toujours empreintes d'un caractère imposant. Ce sont d'abord les membres de la Faculté qui sont allés prendre place sur la scène, puis en ont fait autant les élèves de la classe de 1902. Et quand professeurs et élèves occupaient les sièges qui leur étaient réservés, les médecins invités sont, à leur tour, venus s'asseoir sur la scène, à l'arrière-plan.

Après une exécution par l'orchestre, le Rév. Wm McFerAlexander a prononcé une courte invocation, puis le programme suivant a été rempli:

Mazourka Gracieuse—"La Marchionesse" T. F. Morse.

Rapport annuel au Président de l'Université, par le Prof. Stanford E. Chaillé, M. D., LL. D., doyen du département médical.

Carrice—"A Lesson in Filtration", L. Englander.

Distribution des diplômes par M. Edwin A. Alderman, LL. D., président de l'Université.

Two Step—"Wedding of the Reuben and the Maid", M. Levi.

Discours annuel par Robert B. Fulton, LL. D., chancelier de l'Université du Mississipi.

Valse—"Glory", John J. Dunn.

Proclamation par le doyen des noms des Lauréats méritant une mention spéciale.

Bénédiction.

Marche — "Annual Commencement", F. G. Christen.

Voici les noms des diplômés: en médecine — MM. Wm J. Anderson, N. A. Baltzell, G. Bartlett, H. E. Bernadas, F. V. Boyd, F. Thos. Butler, Jr, Chas T. Camberlain, Jr, Jos. W. Cirino, C. A. Cobb, T. M. Darwin, J. J. Delambre, H. E. Downs, S. P. Feutch, Wm R. Fickessen, A. E. Fossier, G. B. Frazer, E. A. Frechebt, J. D. Fulton, Edw. M. Hummel, A. Jacoby, A. S. King, A. A. Ledbetter, J. Jos. Levy C. D. Lipscomb, T. J. Long, E. L. McGehee, Jr., A. J. Mayer, G. S. Means, M. T. Micou, J. W. Newman, J. F. Nowlin, H. B. Pedigo, W. A. Poche, W. H. Reilley, W. T. Richards, T. R. Rudolf, J. A. Sampite, H. B. Seebold, T. G. Sexton, J. C. Smith, R. D. Spratt, J. G. Stulb, W. F. Taliaferro, H. F. Terry, W. B. Travis, B. B. Warwick, J. A. Wilonson, Peter Wilson, T. F. Worthington.

En Pharmacie—MM. Gallaway, C. A. Hémard, J. F. Guglielmo, E. J. Levle.

Parmi les étudiants en Pharmacie qui suivent le cours à l'Université Tulane, il en est un qui terminera ses études l'an prochain avec distinction, nous sommes heureux de le dire, parce qu'il est fils d'une de nos familles créoles les plus considérées: c'est M. H. F. Bienvenu, fils de notre excellent ami M. Richard Bienvenu.

M. H. F. Bienvenu en recevant son diplôme fera la fierté de ceux qui lui ont apporté tant de sollicitude, tant de soins à lui donner une éducation brillante.

Acte de découragement.

Une nommée Mme John Ballard a attenté à ses jours hier matin, à dix heures, en sa demeure, rue Jackson, 2410, en absorbant du chloroforme.

La pauvre femme a commis son acte de témérité dans un accès de découragement. Elle est délicate de santé et est entourée d'enfants malades.

A l'hôpital, où elle a été transportée, on considère son état grave.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Une dose de ce Bitter avant les repas aidera votre estomac dans son travail digestif, et empêchera aussi la constipation. Pris régulièrement il guérira sûrement

Indigestion, Dyspepsie, Constipation et Désordres aux Reins et au Foie.

SEEBOLD DEVANT LA JUSTICE.

Sa première comparution.

Randall Seebold sur qui planent des soupçons quant à l'assassinat du Chinois Yee Lee, dont nous avons fait un récit des circonstances, a comparu hier matin devant la cour de police correctionnelle du juge Hughes. Il est défendu par C. C. Luzenberg, John Reilly et Theo. Peters.

La femme de couleur Mamie Boisseau a également comparu; elle a pour défenseur J. Madison Vance. Le ministère public est représenté par le sous-avocat de district Mooney et le juge R. B. Otero.

Le premier témoin interrogé a été le coroner Richard, qui a fait l'autopsie de la victime. Il dit que Lee a succombé à trois blessures. Il reconnaît le long couteau qu'il a retiré d'une des blessures. Il reconnaît également un autre couteau trouvé dans la chambre où s'est commis le meurtre. C'est le premier couteau qui, dit-on, appartenait à Seebold. Le témoin a vu la victime, la première fois, à dix heures et demie du matin; sa mort remontait à quatre ou cinq heures.

Des recherches furent faites dans l'appartement, et aucun argent, aucuns bijoux n'y furent trouvés. Le Chinois avait une bague en diamant à un de ses doigts de la main gauche. Un vieux châle de soie se trouvait dans l'appartement. Les deux mains de la victime étaient blessées et son corps était complètement recouvert, ce qui le cachait à la vue.

Le chimiste de la ville dépose qu'il a analysé les maculatures sur la chemise et le jupon enlevés de la chambre de Mamie Boisseau et a constaté qu'elles étaient causées apparemment par du sang humain. Le témoin ne croit pas que c'était du sang de femme. Le professeur Metz donne les raisons sur lesquelles s'appuie son opinion. Il admet que dans certains cas il est impossible de distinguer le sang de l'homme de celui de la femme.

En réponse à une question de l'avocat Vance, le professeur a dit qu'il ne savait pas à quand faire remonter les maculatures de sang. Les maculatures sur les vêtements de dessus venaient du dehors, pour parler comme le témoin. Il ne saurait rien dire des maculatures des vêtements de dessous; mais son analyse a indiqué que le sang n'était pas sur les vêtements depuis plus de quatre jours. Il ne peut aussi dire qu'il n'ait été là que depuis quelques minutes.

Le témoin croit que les deux vêtements n'ont pas été portés en même temps.

Le témoignage du professeur est considéré écrasant pour la femme.

Yan Kee, un Chinois, a été ensuite appelé. Il ne comprenait pas les questions qu'on lui posait, de sorte qu'on l'a excusé. Les avocats de la défense ont prétendu que Kee comprenait l'anglais et se sont opposés à ce qu'il soit excusé.

B. Kior a déposé qu'il savait où demeurait Lee. Après avoir regardé Seebold, il a déclaré qu'il ne l'avait jamais vu avant. Il avait déjà vu la femme. Elle était passée devant son magasin à 6 heures le matin du meurtre; elle était même entrée dans l'établissement de Lee. Elle était seule, et sortit de l'établissement un quart d'heure plus tard. Elle s'était arrêtée sur le seuil de la porte et semblait parler à quelqu'un à l'intérieur.

Walter Richardson dit avoir vu Mamie Boisseau à la demeure de Lee, le matin du meurtre. Elle était appuyée à une fenêtre du deuxième étage et causait avec un nommé L. A. Karstendick. C'est dans cette chambre qu'a été commis le meurtre. Le témoin couche au No 217 rue Sud Rempart.

Il a entendu quelqu'un se mouvoir dans la maison de Lee, à l'heure où il est allé se coucher le soir qui a précédé la découverte du meurtre. Après avoir dormi quelque temps, il a entendu du bruit dans la maison de Lee et cru que quelque chose était tombé. Il entendit également une voix; il ne saurait dire l'heure où cela se produisait.

A la reprise de l'audience les témoins de la défense ont été entendus et à quatre heures et demie le juge Gill a levé la séance en disant qu'il ferait savoir sa décision dans quelques jours.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteille livrées à domicile.

A la Mairie.

Le maire Capdevielle a passé la journée, hier, en compagnie du gouverneur Odell, de New York. Tous les points intéressants de la ville ont été visités et le gouverneur s'est déclaré très satisfait de sa promenade.

Procès contre la compagnie des eaux.

Emile Levy, propriétaire d'une bâtisse, rue Commune, 719, a intenté un procès à la compagnie des eaux, la New Orleans Water Works Company, hier à la cour civile de district, pour forcer la compagnie à réduire son tarif de $30 à $15 par an.

L'affaire de la compagnie des égouts.

Les débats dans l'affaire de la compagnie des égouts ont été repris hier à la cour du juge Ellis.

Une autre phase de la question a été plaidée, celle de la révocation de la charte de l'ancienne compagnie.

DECES

CANDAU—Décédé mercredi 30 avril, à 2:45 heures P. M., âgé de 4 ans, JEAN CANDAU, fils de Jean Candau et de Justine Lamason, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Candau et Lamason, ainsi que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi 1er mai 1902, à 11 heures précises du matin. Le convoi partira de ses dernière résidence, coin des rues Havane et Plaisir près du Chemin de Gentilly.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur,
No 623 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1042.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED,

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 2221
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment
1er sept 1901—1an

AVIS SPECIAUX.

CHANGEMENT DE TABLEAU—SOUTHERN PACIFIC—Le train No 5 de la Morgan's La. & Texas R. R. & S. S. Co. quittant maintenant la Nouvelle-Orléans à 7.55 heures A. M., quittera à 7:05 heures A. M. le et après le jeudi, 1er mai 1902.

Les autres trains continueront d'arriver et de partir comme d'habitude.

F. B. DECKER, A. G. P. & T. A.
29 avril—2f.

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle Orléans, No 337 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, le 17 avril 1902.

—Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi, le 13 mai 1902, à 7:30 heures P. M., pour la fourniture de planches et de bois de charpente qui pourront être requis et commandés par le Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle Orléans, pour la réparation et la construction des quais et chaussées, pour une période de un an de la date du contrat.

Les spécifications enregistrées au bureau. Le bureau se réserve le droit de rejeter chacune et toutes les soumissions ou parties de soumissions. Un chèque certifié pour la somme de de mille dollars ($1,000), accompagnera chaque soumission de façon à garantir la signature du contrat si la soumission est acceptée.

Les soumissions devant être endossées "soumissions pour fourniture de planches et de bois de charpente" et adressées à

HUGH McGLOSKEY,
Président, Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle Orléans.

Les soumissionnaires sont requis d'être présents à l'ouverture des soumissions.
18 av.—19 au 13 mai 1902

LA COMMISSION DU DRAINAGE DE LA NOUVELLE ORLEANS, Chambre 20, 21 Hôtel de Ville.

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle Orléans, Chambres 20, 21, Hôtel de Ville, jusqu'à 2:30 heures p. m., le 6 mai 1902, pour la construction d'un canal couvert et cimenté sur la rue Orléans, de la rue Broad à la rue Claiborne, et d'un canal couvert et cimenté et une ligne de tuyaux sur la rue Claiborne, de la rue Orléans à la rue Dumaine, et de la rue St-Philippe à l'avenue de l'Esplanade; le tout devant être en conformité avec les plans et spécifications maintenant enregistrés en ce bureau.

Chaque soumission doit être accompagnée par un dépôt comptant ou chèque certifié pour cinq cents dollars ($500.00).

Le contrat requérera un bon s'élevant à un quart (1/4) de l'estimation du coût du travail.

Toutes les soumissions doivent se conformer avec et inclure tout travail indiqué et décrit dans les plans et spécifications maintenant enregistrés.

Le droit de rejeter chacune ou toutes les soumissions est réservé.

R. M. WALMSLEY,
Président.

IRWIN JAMISON,
Secrétaire.
8 avril—30f

LA COMMISSION DU DRAINAGE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

CHAMBRE 20, HOTEL DE VILLE.

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans, Chambre 20, Hôtel de Ville, jusqu'à 3:30 heures P. M., le 5 mai 1902, pour la construction d'un canal ouvert et cimenté sur l'avenue Nashville, de la rue Remparts à la rue Claiborne, devant être terminé le 1er août 1902, le tout d'après les plans et spécifications maintenant enregistrés en ce bureau.

Chaque soumission devra être accompagnée par un dépôt comptant ou chèque certifié pour $250.00.

Le contrat requérera un bon s'élevant à un quart de l'estimation du coût du travail.

Toutes les soumissions doivent se conformer avec et inclure tout travail indiqué et décrit dans les plans et spécifications maintenant enregistrés.

Le travail sera adjugé au plus bas soumissionnaire, mais la Commission du Drainage se réserve le droit de rejeter chacune ou toutes les soumissions.

R. M. WALMSLEY, Président.
IRWIN JAMISON, Secrétaire.
8 avr.—8 au 5 mai 1902.

AVIS.

Réunion des actionnaires de la N. O. Butchers Co-Operative Abattoir Co. Ltd.

Nouvelle-Orléans, le 13 avril 1902.

En conformité avec l'article Dix de la Charte, une réunion générale des actionnaires de cette corporation aura lieu aux Abattoirs, à l'encoignure des rues Nord Peters et Alabo, VENDREDI, le 16 mai 1902, à 4 heures p. m., dans le but de considérer et délibérer sur l'amendement proposé à l'article 6 de la charte de cette corporation, à savoir:

Ledit article Six devant être amendé de façon à lire: Tous les pouvoirs collectifs de cette Corporation seront investi dans un Bureau de Directeurs composé de DOUZE Actionnaires, chacun desquels devra posséder en son propre nom une action ou plus du Stock Capital de cette Corporation.

JNO. B. LOUIS, Président.
BEN. A. MICHEL, Secrétaire.
13 avril—30f

NOUVELLE-ORLEANS, LNE, le 8 avril 1902.

AVIS.

En me retirant des affaires d'assurances je prends la liberté d'annoncer à mes amis que j'ai vendu et transféré les affaires d'assurances jusqu'ici conduites par moi, ensemble avec leur clientèle, à MM. JANVIER & MOSS, LIMITED, lesquels sont par la devenus les SEULS AGENTS DE LA NORTH BRITISH AND MERCANTILE INSURANCE CO. DE LONDRES ET D'EDINBOURG, ECOSSE.

Je recommande cordialement mes successeurs à mes commettants et patrons et sollicite pour eux la continuation du généreux patronage qui jusqu'ici m'a été accordé.

Respectueusement,
L. H. TERRY.

Nous référant au ci-dessus nous prenons la liberté d'annoncer à nos amis et au public que nous sommes en possession de tous les dossiers de toutes les polices North British and Mercantile Insurance Co., émises par M. Terry et que nous nous offrons prêts à les endosser quand nous en serons requis, et que nous vous saverons des avis de leur expiration en temps et lieu.

JANVIER & MOSS, LTD.
320 rue Baronne.
10 avr—1 m—Jeu Dim Mar

AMUSEMENTS.

WEST END,
Ce Soir — Toute la Semaine.
BROOKE et son Famous Orchestre de Marine de Chicago
Edgar Atchison-Ely Le Futur Dude.
Le Grand Jongleur — LEONZO
VITAGRAPHE ET AUTRES ATTRACTIONS
Sièges Réservés en vente au Magasin de Musique de Medina Vendredi et Samedi.
27 avril—

27me GRAND
VOLKSFEST
Au Bénéfice du
GERMAN Protestant Orphan ASYLUM
Dimanche et Lundi, 4 et 5 Mai,
AU
SOUTHERN PARK.
Vaudeville de Première ordre. Danses, "Bowling-Prizé" Midway avec Divertissements Merveilleux, Jeux, pour Enfants et Grand Concert Musical les deux jours.
Cérémonies d'Ouverture, dimanche, à 3 p. m.
Entrée, 25 sous.
F. LANGBEIN, Secrétaire.
A. G. RICKS, Président.
Prenez les Chars d'Orléans ou de la rue Esplanade.
27 av ad 4 mai

ST CHARLES
Orpheum
VAUDEVILLE MODERNE!!
CE SOIR!!
Malani trio; Lew Sally; M. et Mme. Alfred Kaloy; Mlle Chester Blanche Deyo; Burton et Brooks; Hayes and Sulli; Ola Haydee; Beneldis.
Prix du soir—50c, 25c et 10c.
Matinées tous les jours, le lundi excepté, tous les sièges réservés—25 sous.
27 avril—6f

GRAND OPERA HOUSE.
Baldwin-Melville Stock Co.
Jeudi, Vendredi et Samedi, 1, 2, 3 mai, matinée chaque jour.
La meilleure assistance de
"UNCLE TOM'S CABIN"
Jeudi, 1er mai, matinée et soir, prendre bons crics.
Grand bazar offert au Sourd de la Nouvelle-Orléans, GUSTO KOOLA.
Commençant Vendredi matinée le dimanche prochain, 4 mai—"HOODMAN BLIND."
Positivement la dernière d'adieux.
Et apparition pour cette saison seulement de
WILLIAM FARNUM.
Les mêmes anciens prix.
27 avril—4f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER NEW CAMELIA.
Commençant le 17 avril 1902.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:
Tous les jours (excepté les mercredis et les dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE, Agents,
No 323 rue Carondelet, coin Union.
14 avril—

AVIS.

Avis est donné qu'à la prochaine session de l'Assemblée Générale, un acte sera proposé pour amender l'acte qui a établi la et pourvoit à la commission des Egouts et des Eaux, étant l'acte 6 de la session extraordinaire de 1899 et de fondre la Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans à laquelle il est pourvu en vertu de l'acte 114 de 1896, l'acte 62 de 1898, et l'acte 72 de 1900 avec ladite Commission des Egouts et des Eaux.
12 mars—jeudi

PETITES ANNONCES.

Demande—Une servante pour travail de maison, bons gages pour personne convenable. S'adresser à A. Arnaud, 1735 avenue St-Charles. 29 avril—1 ...

...promettez à votre ...re, monsieur, comme ...e peut que madame de ... car cette femme qui fût ...e mère, a su accaparer ...et se faire épouser, ren... votre loge. ...ce qu'elle habitera avec ...r, le cinquième! ...'en sais rien encore, je ne ...s.... En tout cas, elle ...souvent.... Il ne faut ... moins d'ici quelque ...ue votre nom soit pro... qu'elle est là.... ...comprends.... Si elle ...e pas la maison, il est pos... ...u'elle ne l'entende pas.... ...habite, ce serait bien ex...raire qu'on ne le dise pas ...elle. ...pense comme vous..... ...besoin de réfléchir.... Du ...la solution est inévitable, ...événements la précipiteront ...retarderont. ...J'aimerais mieux qu'ils la ...dent. ...ous avez tort.... Croyez-...que cela va être une vie ...ons, de sentir dans cette ..., celle devant qui vous ...depuis des années, d'être ...e de lui parler, de voir ...tre arriver votre Mireille ...at qu'elle sera là.... d'en...re une conversation entre ...s! ...Oh! là! là! mon Dieu!.... ...là! là!....

—C'est ce qui peut se produire ....c'est ce qui se produira sûrement.

—Mais, monsieur, je vais me trouver dans des transes perpétuelles.....Je vais sécher sur pied.

—Vous ne sécherez pas sur pied, madame Bonenfant, si vous avez confiance en ma promesse, si vous vous persuadez que vous sortirez victorieuse de la lutte qui s'engage.

"Pensez ceci:

"Tôt au tard, il fallait que la situation s'éclaircît....Au moins je n'aurai pas de remords—car cela fût sans doute devenu pour vous un remords, madame Bonenfant—d'avoir soustrait l'enfant à des recherches qui eussent pu la faire riche, et de courir le risque quelle me le reproche un jour.....

—Oui, c'est bien vrai....certainement vous avez raison.

—Donc, dites-vous: Le moment est venu, je tiendrai tête à l'orage....et si bien tête, que c'est moi qui arriverai à mes fins ....Cette femme après tout, n'a pas de droits.

—Elle n'a pas de droits! exclama la pauvre concierge.

—Au fond, bien peu.... Il vaut mieux que vous le sachiez, cela ne peut que vous donner une tranquillité, une énergie qui vous serviront autant, qu'elles me serviront à moi-même..... Car si vous la détestez, moi je la méprise....si profondément, que cela m'a conduit à la haine....

Le comte ajouta, plus bas, comme parlant à soi-même:

—Surtout pour ce qu'elle s'apprête à faire....beaucoup plus que pour ce qu'elle a fait.

Mme Bonenfant prononça fébrilement:

—Vous prétendiez tout à l'heure que, devant la loi, c'est moi qui aurais tort....Maintenant vous dites qu'elle n'a pas de droits....

—C'est que, vous venez de m'apprendre, que l'enfant fut déclarée sous le simple nom de Mireille, née de père et mère inconnus.

—Ah! c'est la sage-femme qui me l'a raconté, monsieur.

—Dans ce cas, je me demande si vous, qui l'avez élevée, et nourrie, n'auriez pas le pas sur la mère qui, dès sa naissance, la désavoua.

—Ce ne serait que justice, en tout cas.

—Absolument....Mais il faudrait prendre un avocat; cela peut-être entraînerait à un long procès, dont vous ne seriez pas à même de payer les frais, si vous le perdiez....Je vous répète encore, de me laisser faire, et d'avoir confiance.

"Ne parlez de rien, ayez assez d'empire sur vous, pour garder vis-à-vis de madame de Tillière, le naturel que vous avez avec tout le monde....

—La première fois que je vais la revoir, ça me fera de l'effet, mais j'y arriverai.....si, je suis sûre au bout, de ne pas perdre ma petite.

Je vous réitère ma promesse....Je suis avec vous deux....

M. de Tillière eut un geste bref.

Une assez jolie personne, une brune au teint mat, à la voix suraiguë, avec ce fort accent espagnol, plus que désagréable, et cette volubilité d'expressions qui semblent sortir du gosier infatigable d'un perroquet pénétrait dans la loge en coup de vent.

Sans apercevoir ce monsieur immobile dans son fauteuil, on ne se souciant point de la présence d'un tiers, elle lança du côté de sa concierge:

—Vous savez, mon mari revient....dans trois semaines il sera ici....Vous pourrez dire cela de ma part, à votre marchand de margarine, il trouvera à qui parler.... Ah! il m'a mise à l'huissier!.... Mon Matteo lui donnera son argent, il le lui jettera à la figure....Et nous resterons dans sa maison, entendez-vous bien, nous y resterons malgré lui, pour le faire enrager... Il paiera son manque de tact... A une femme, envoyer l'huissier! ....à une femme!....Je me suis informée, si nous ne voulons pas nous laisser exploser, il en aura, des embêtements....Et nous ne voudrons pas....C'est bien compris, hein? Nous....ne ....vou....drons....pas!

Elle sortit, comme elle était entrée, avec fracas, rejoignant dans le corridor une bande de huit mioches, dont l'aîné ne paraissait pas douze ans, le plus jeune sur les bras d'une forte dégresse, qui les gourmandait pour rire et en bloc, roulant avec menace ses énormes prunelles, qui paraissaient d'ébène dans le blanc de l'œil, ressemblant à de la porcelaine, ses deux grosses lèvres brunes, découvrant des dents en amandes.

On entendit la maîtresse, bataguiner avec elle, et les mioches en avant, la famille Peredicandabo,—moins Matteo, plus Maracoula, la nourrice, débarrassa l'entrée imposante—aux colonnes de marbre,—ces colonnes qui, comme le salon Louis XVI "jusqu'aux serrures" faisaient, la sincère admiration de M. Truchon,—de l'immeuble du boulevard Malesherbes, où s'apprêtait à s'installer le propriétaire.

Et revenue à son rôle de gardienne dudit immeuble, madame Bonenfant ressentait la peur que ces cris, ces menaces, cette âmala n'empêchassent, malgré son engagement de location, ce monsieur malade, auquel il fallait certainement de la tranquillité, de signer son bail.

Mais le comte de Tillière avait tout autre chose en tête, que les difficultés à prévoir du voisinage.

Il demanda simplement:

—Qui est cette furie....Je n'ai pas compris un mot de son jargon.

—C'est une Cubaine, des rastas, comme dit M. Truchon. On lui a donné congé, c'est pourquoi elle est si en colère.

—Ah!

Elle ne payait pas....des dettes partout....des poufs de tous côtés.... Dernièrement, le glacier lui a fait le tour....Il ne lui a pas servi le dîner qu'elle avait commandé....Quand les invités sont arrivés, comme il n'y avait rien à manger, vous ne savez pas ce qu'on leur répondait là-haut?....qu'il y avait deux enfants au lit avec le petite vérole noire.....

"Ce que tout le monde décampait! Bonenfant et moi, nous n'avons jamais tant ri.

Puis, ne donnant pas à son interlocuteur, que l'histoire d'ailleurs ne dérida pas, le loisir de répondre:

—Alors, monsieur, vous auriez voulu l'adresse de madame Testin.

—Parfaitement, je tiens à contrôler d'une façon légale la naissance de cette petite.

—Il y a longtemps, comme je vous l'ai raconté, que je l'ai perdue de vue... volontairement.

"Elle habitait autrefois chaussée Ulignancourt, au numéro 15 ....Maintenant, je ne sais pas.

—Chaussée Ulignancourt, numéro 15....Merci, je m'y fais conduire.

"Voulez-vous appeler mon valet de pied!

Et l'arrêtant, comme elle passait contre lui:

—Avant, parlons d'autre chose .....Cette infortunée madame Vallurier n'a pas reparu?

—Non, monsieur, non....elle ne reparaîtra pas, allez....

—Vous ne croyez pas cependant, plus qu'hier, à sa culpabilité?

—Pas plus....malgré que ce soit bien drôle, cette affaire à....

—Allons, vous la soupçonnez!

—Je vous assure que non.... Seulement, on ne peut s'empêcher de se répéter: c'est bien drôle!

—Est ce que votre fille a été chez le juge d'instruction?.... N'était-elle pas mandée?....

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP, a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.